

ARCHITECTURE

UN BÂTIMENT « ÉCONOME » VOIT LE JOUR SUR LA ZONE DU CHAMP DE MARS

En janvier, la société Sorinvest, spécialisée dans le dallage industriel, va implanter son bureau d'études sur la zone du Champ de Mars. Pour la construction de leurs nouveaux locaux, ils ont fait confiance aux architectes montbrisonnais Pierre Sauzet et Laurent Jacquin, qui leur ont conçu un bâtiment « économe », aussi bien en terme de construction que de consommation.

« On est dans une démarche écologique sans forcément entre être des aficionados. On essaye simplement de faire de l'architecture raisonnable. » Les architectes montbrisonnais Pierre Sauzet et Laurent Jacquin vivent avec leur temps. Conscients des enjeux environnementaux qui se jouent, ils imaginent des bâtiments et des maisons « économes » en terme d'énergie. Leur dernière création, les locaux de la société Sorinvest est un bâtiment qui leur ressemble. « On oriente notre travail vers une certaine simplicité formelle » expliquent-ils. Composés de deux niveaux de 130m² chacun, ces locaux sont orientés. « C'est un volume simple avec une belle façade d'accueil », résume modestement Pierre Sauzet. On arrive à un prix au mètre carré raisonnable car on travaille une architecture non os-

tentatoire. » Le prix au mètre carré en question est de 1 170 € HT. « On utilise souvent des matériaux bruts, c'est notamment ainsi qu'on arrive à réduire les coûts. »

50 kWh par m² par an

Ce bâtiment se veut également « économe » au regard de sa consommation en énergie primaire (chauffage, rafraîchissement, éclairage et les auxiliaires...). Elle ne dépasse pas 50 kWh/m²/an, ce qui correspond à la réglementation qui sera appliquée à l'horizon 2012 en France. « Pour comparer, la moyenne actuelle se situe plutôt autour de 200 kWh/m²/an. », décrypte Laurent Jacquin.

L'architecture bioclimatique en action

Dans son apparence extérieure, « les grandes fenêtres feront entrer le soleil en hiver pour réchauffer les bureaux, et en été les rayons seront coupés par les petites avancées réalisées sur les côtés et au-dessus », expliquent les architectes.

Ces locaux ont été imaginés et conçus de manière à éviter l'installation d'une climatisation. Après l'énergie mise sur les qualités de l'enveloppe du bâtiment, la performance des équipements techniques joue un rôle prépondérant. Le système de chauffage et



Les architectes Pierre Sauzet et Laurent Jacquin, devant le futur bureau d'études de Sorinvest.

de rafraîchissement fonctionnera grâce à une pompe à chaleur reliée à trois puits de forage creusés à 90 mètres de profondeur – c'est de la géothermie verticale. La ventilation sera de type double flux et permettra de récupérer les calories de l'air vicié.

Des matériaux locaux

La majeure partie du bâtiment est en bois de pays rendu possible par l'utilisation de technique spécifiques comme le bois cloué et contrecollé. On retrouve ainsi le douglas pour l'ossature, le mélèze

de pays pour le bardage ou le pin pour les menuiseries. Le triple vitrage, présent partout, a également été conçu par une entreprise Montbrisonnaise. « On est tombé sur un maître d'ouvrage convaincu. Un homme sensible à l'architecture et qui souhaitait arriver à un bon niveau de performance pour son bâtiment », souligne Pierre Sauzet. Le bureau d'études de la société Sorinvest, devrait pouvoir investir les lieux courant janvier 2011.

Jean-François Vernet

www.lesarchitectes.net

Sorinvest arrive à Montbrison

La société Sorinvest débarque à Montbrison. Jusqu'à présent, son siège était basé en Saône-et-Loire et le bureau d'études, qui sera également regroupé sur ce même site, sur la zone du Champ de Mars, était situé à Saint-Etienne.

Une explication à cela ? Sans doute les origines du responsable de l'entreprise, Jérôme Crépet. Il est en effet natif de Lézigneux.

Sorinvest a aussi pensé se repositionner par rapport à son périmètre d'activité qui comprend la région Rhône-Alpes, bien sûr, mais aussi l'Auvergne, la Franche-Comté, la Bourgogne et la région PACA.

Spécialisée dans le dallage industrielle, cette société envisage à moyen terme d'agrandir le bâtiment, afin de disposer d'un laboratoire plus important. De 3 employés au bureau d'études, Jérôme Crépet espère monter à 5 ou 6 en déménageant à Montbrison.